

La Fiche

Présentation Jésus au temple



« Les parents de Jésus l’amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. »

▪ **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2,22**

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l’amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi :

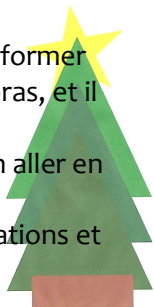
Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

[...]

Au moment où les parents présentaient l’enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l’enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s’en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »



▪ Méditation

Les parents, en venant présenter Jésus au Temple, obéissent à la loi de Moïse. Le texte de Luc s’intéresse surtout à deux personnages qui viennent au Temple : un homme et une femme.

Syméon n’a aucune fonction. Il réside à Jérusalem. "Juste" et "pieux", il possède deux qualités aimées des livres de l’Ancien Testament. La justice consiste à "s’ajuster à Dieu", à suivre sa volonté.

Syméon attend la "consolation d’Israël". "Consolez, consolez mon peuple" disait le prophète Isaïe au nom de Dieu. Le terme de "consolation" est devenu technique et se rapporte au temps espéré où Dieu viendra "consoler" son peuple, c’est-à-dire le sauver, le délivrer. Syméon semble symboliser l’attente des croyants d’Israël en la venue des temps où Dieu consolera son peuple en lui assurant enfin la paix et la prospérité.

Le texte souligne que Syméon vient au Temple voir le "messie" de Dieu. L’enfant est présenté comme un roi, le Messie attendu. Les paroles de Syméon sont prophétiques puisque l’Esprit est sur lui. Elles concernent Jésus identifié au "salut préparé à la face des peuples" et à la "lumière" qui éclaire les autres nations.

Anne, elle aussi, est "prophète", porte-parole de Dieu. Elle est âgée de 84 ans, c’est dire qu’elle a 7 fois 12 ans. Dans la symbolique biblique des nombres, le chiffre 7 suggère la perfection et le 12 l’universalité. Le lecteur devine ainsi qu’Anne représente parfaitement les croyants de son peuple qui attendent "la délivrance de Jérusalem".

Comme tout extrait d’évangile, ce récit, écrit après Pâques, dit la foi de Pâques. L’enfant de Marie, Jésus, est présenté clairement par deux prophètes, un homme et une femme, comme le Messie ou Christ. Il est le salut offert à tous et non seulement à Israël. Cette ouverture à l’universel a demandé du temps pour s’imposer à l’intérieur des premières communautés chrétiennes. Jésus est la lumière qui éclaire les nations païennes, c’est-à-dire les nations autres qu’Israël.

Ce ne sont pas les prêtres qui accueillent Jésus, alors que la scène se passe au Temple, mais un "juste" (Syméon) et un "prophète" (Anne). Il y a là sans doute une critique adressée à ceux qui parmi les responsables n’ont pas accueilli Jésus, mais surtout il y a l’invitation à être "juste" comme Syméon et à prier comme Anne pour reconnaître en Jésus le Messie de Dieu. Jésus est le Messie mais il le sera par le service, non par la puissance.